

Question parlementaire orale de Ludivine Dedonder à Sophie Wilmès (première ministre) sur "L'inquiétude des travailleurs face au COVID-19 et le sondage de la FGTB" (55000651P)

(extrait du Compte rendu intégral avec compte rendu analytique traduit des interventions lors de la séance plénière du 30 avril 2020 du Chambre des représentants)

Ludivine Dedonder:

Madame la première ministre, dans quelques jours, nous entamerons la première phase de déconfinement décidée par le Conseil national de sécurité. Cela signifie un retour progressif à l'emploi.

Je l'ai dit la semaine dernière, et je le répète: pour le PS, la santé des travailleurs est et restera la priorité absolue. L'humain doit passer avant l'économie. Nous avons déjà connu plus de 7 000 décès. Des personnes sont encore à l'hôpital, en soins intensifs. Nous ne pouvons prendre aucun risque.

Le retour au travail ne peut avoir lieu que si la sécurité des travail-leurs, de leurs familles, de la population est garantie dans l'entreprise.

Contrairement à ce que l'on a pu entendre ce matin avec les nouvelles provocations du patron de la FEB, nous estimons que le confinement a un sens et permet de sauver des vies. Prétendre que se rendre au travail est le plus sûr pour ne pas être contaminé, c'est vraiment vivre sur une autre planète.

Un grand sondage de la FGTB avec 10 000 répondants montre qu'au coeur de la crise, près de 10 % des travailleurs se sont retrouvés en travail sans pouvoir respecter la distanciation sociale et sans matériel ou protection spécifique. La plupart des travailleurs sont inquiets et craignent une forte augmentation du stress et de la pression au travail.

Madame la première ministre, il est plus que temps d'annoncer des mesures fortes pour rassurer les travailleurs qui devront retourner au travail. Comment leur sécurité sera-t-elle assurée? Les employeurs devront-ils mettre en place des mesures spécifiques avant le retour à

Mondelinge parlementaire vraag van Ludivine Dedonder aan Sophie Wilmès (eerste minister) over "De ongerustheid van de werknemers over COVID-19 en de peiling van de FGTB" (55000651P)

(uittreksel uit het Integraal Verslag met vertaald beknopt verslag van de toespraken tijdens de plenumvergadering van 30 april 2020 van de Kamer van volksvertegenwoordigers)

Ludivine Dedonder:

We zullen eerlang met de afbouw van de lockdown beginnen, wat betekent dat de mensen opnieuw aan het werk zullen gaan.

Voor de PS heeft de gezondheid van de werknemers de hoogste prioriteit. De mens moet voorrang krijgen op de economie. Met meer dan 7.000 doden mogen we geen enkel risico nemen.

In tegenstelling tot de provocaties van het VBO zijn we van oordeel dat de lockdown levens redt. We kunnen pas weer gaan werken als de veiligheid in de onderneming gewaarborgd is.

Volgens een ABVV-enquête kan 10 % van de werknemers zich tijdens het werk niet aan de beschermingsmaatregelen houden. De werknemers vrezen voor meer stress en druk op het werk.

We moeten hen met doortastende maatregelen geruststellen. Moeten de werkgevers vóór de herstart specifieke maatregelen nemen en de voorschriften uit de door de sociale partners opgestelde gids in acht nemen? Zal daar toezicht op worden uitgeoefend? Zal een medewerker die zich niet veilig voelt, mogen weigeren om te gaan werken, zonder dat die beslissing een staartje krijgt?

l'emploi? Devront-ils respecter le guide négocié par les partenaires sociaux? Des contrôles seront-ils effectués? Quelles seront les possibilités du travailleur s'il estime que sa sécurité n'est pas assurée? Pourra-t-il refuser de se rendre au travail, sans risque de représailles et avec maintien de sa rémunération?

Sophie Wilmès, première ministre:

Je comprends l'anxiété qui peut entourer la reprise du travail. Nous devons nous assurer que cette reprise pourra se faire en toute sécurité et c'est pour cela que le Groupe des Dix a adopté un guide général de bonnes pratiques, qui est une référence pour un redémarrage économique progressif dans des conditions saines et sûres pour toutes et tous.

Approuvé par les partenaires sociaux, ce document circule parmi les commissions paritaires au sein des secteurs. Ceux qui ont déjà élaboré leurs propres protocoles de sécurité pourront les compléter en s'inspirant de ce guide générique. Comme ces protocoles seront conclus sous forme de conventions collectives de travail, ils seront applicables. Les inspecteurs sociaux de la DG Contrôle du bien-être au travail du SPF Emploi sont chargés d'informer et d'accompagner les employeurs et les travailleurs et, conformément au code pénal social, de veiller au respect des obligations en vigueur dans les entreprises.

Bien évidemment, au-delà des mesures spécifiques qui seront adoptées au niveau des secteurs et des entreprises sur la base du guide dont je viens de parler, l'arsenal législatif protégeant les salariés trouve toujours à s'appliquer. Je rappelle qu'il est dans l'intérêt de tous de veiller au respect des bonnes pratiques pour éviter un regain de la propagation du virus. C'est dans l'intérêt des travailleurs et des employeurs.

Ludivine Dedonder:

Madame la première ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Eerste minister **Sophie Wilmès**:

In vele bedrijven zal het werk worden hervat en ik heb begrip voor de ongerustheid die dat meebrengt. De Groep van Tien heeft een algemene gids met good practices goedgekeurd die ook het fiat heeft gekregen van de sociale partners, zodat de economische activiteiten geleidelijk en in gezonde en veilige omstandigheden weer kunnen worden opgestart. De paritaire comités hebben die gids gekregen. De bedrijven die hun eigen veiligheidsprotocol hebben ontwikkeld kunnen daar inspiratie uit putten om dat protocol eventueel nog verder aan te vullen. Die protocollen, die de vorm van collectieve arbeidsovereenkomsten aannemen, zijn dus van toepassing. De sociaal inspecteurs van de AD Toezicht op het Welzijn op het Werk zullen de werkgevers en de werknemers informeren en begeleiden en zullen toezien op de naleving van de verplichtingen.

Het wetgevend arsenaal ter bescherming van de werknemers is nog altijd van toepassing. Wij moeten ons allen aan de good practices houden om een heropflakking van het virus te voorkomen.

Ludivine Dedonder:

Tijdens de exit uit de lockdown moet de gezondheid op de eerste plaats komen. U mag de mensen pas weer aan het werk zetten als u zeker weet dat de maatregelen in elk bedrijf

Mais lorsque l'on évoque le déconfinement, il faut systématiquement avoir la santé et la sécurité à l'esprit. Alors s'il vous plaît, faisons les choses dans l'ordre. Renvoyez les personnes au travail une fois que vous vous serez assurés que les mesures pour les protéger sont bien appliquées au sein de chaque entreprise. Et pas l'inverse.

Vous dites que le guide doit être une référence et que les entreprises doivent s'en inspirer. Est-ce suffisant? Je ne le pense pas. Ce guide doit être imposé à l'ensemble des secteurs, pas pour les ennuyer, mais pour les protéger, pour protéger les travailleurs et éviter de véhiculer ce virus qui a déjà beaucoup trop tué. Est-ce si difficile? Je ne le pense pas non plus. C'est faire preuve de bon sens.

Vous dites que le travail est un facteur d'épanouissement. Oui, c'est vrai. Mais sans la santé, vous n'aurez jamais ce travail épanouissant.

goed toegepast worden. U zegt dat de gids een referentie is die de ondernemingen als leidraad moeten gebruiken. Dat volstaat niet. Deze gids moet aan alle sectoren opgelegd worden om de werknemers te beschermen. Werk bevordert de zelfontplooiing. Dat klopt, maar daarvoor moet men in goede gezondheid verkeren.